



Pour lire nos documents de référence et la version malgache de nos lettres, consultez notre blog à l'adresse : <http://Madagascar-Resistance.blog4ever.com>

Madagascar Résistance

Lettre numéro 12 - mai 2010

Seul atout qui reste à la France en Afrique : les Africains ayant de réelles affinités culturelles avec elle.

Le manque de pragmatisme des Français par rapport aux Britanniques a poussé le Général de Gaulle et ses successeurs à la politique de la Françafrique, alors que les ex-colonies anglaises intégraient volontairement le Commonwealth dans un tout autre esprit.

Cette domination économique à sens unique, entretenue par des interventions militaires directes ou par le soutien à des dictateurs dévoués aux multinationales étrangères, a aussi été longtemps pratiquée par les Etats-Unis en Amérique latine, considérée comme leur pré carré.

Le contexte historique et culturel différent a permis aux Etats latino-américains de s'affranchir plus vite de cet impérialisme. Ainsi, la solidarité politique et économique de ces Etats, déjà bien avancée, leur a permis de s'opposer à une tentative de putsch orchestrée par l'administration Bush contre le président vénézuélien Hugo Chavez en 2002 et de lancer en cette occasion un avertissement clair aux Etats-Unis.

Bien qu'handicapée par un héritage colonial plus défavorable, l'Afrique voit aussi aujourd'hui apparaître des organisations économiques régionales qui portent en elles le germe de l'unité dont avaient rêvé des visionnaires comme Lumumba ou Nkruma. **Le Panafricanisme, utopie d'hier, pourrait bien devenir une réalité dans le courant de ce siècle qui commence.**

Sans mésestimer les nombreux obstacles à franchir, cette volonté des Africains de se regrouper pour être mieux entendus est une bonne nouvelle. Les Etats-Unis, la Chine, l'Inde et le Japon la prennent en compte dans leurs nouvelles politiques respectives vis-à-vis de l'Afrique. La France, par contre, ne veut pas faire l'effort d'une remise en cause de sa politique africaine, préférant les bénéfices faciles à court terme à une valorisation du capital dont elle dispose encore un peu et dont elle pourrait tirer des bénéfices susceptibles d'être plus durables, car consentis par les Africains.

De quel capital la France dispose-t-elle encore en Afrique?

Dans les relations entre deux Etats, le rapport de force et les enjeux économiques priment. **Mais un autre élément moins quantifiable et plus subtil peut également influencer de manière non négligeable dans ces relations : le partage de certaines valeurs culturelles.**

Consciemment ou inconsciemment, les Africains ayant maîtrisé une culture étrangère, même si elle leur a été imposée au départ, gardent des traces de la manière de penser et d'agir propre à cette culture. Les valeurs positives rencontrées dans cette culture étrangère resteront pour eux des références. **La connaissance d'un pays, des hommes et des femmes qui y vivent, les moments partagés avec eux lors de la vie étudiante ou professionnelle, les empêcheront de porter des jugements globaux et de faire des amalgames générateurs de haine en cas de désaccord.**

Ces Africains réellement bi culturels – c'est-à-dire solides dans leur propre culture tout en reconnaissant les valeurs positives des autres cultures - n'ont jamais été nombreux.

Pour vouloir comprendre la culture du colonisateur, il faut en effet appartenir à une famille ayant déjà le goût de s'intéresser au monde extérieur ou ayant intérêt à le faire, – c'est-à-dire une famille faisant partie du cercle restreint des décideurs précoloniaux – ou bien être doté d'une grande force intérieure qui permet de ne jamais se sentir inférieur même en étant provisoirement dominé. Ce qui n'est pas donné à tout le monde. C'est pourquoi beaucoup de ceux partis étudier en Europe en sont revenus avec un diplôme et des connaissances dans un domaine précis, mais sans avoir cherché à mieux connaître la culture du pays d'accueil, perçu comme dominateur.

Aujourd'hui, les Africains bi culturels francophones diminuent en nombre et augmentent en âge. C'est dire qu'ils sont en voie de disparition. La nouvelle génération de dirigeants des ex colonies françaises reste certes francophone, mais utiliser le français comme langue de travail – comme un simple outil que l'on peut changer - ne signifie pas être sensible à certaines valeurs de la culture française. Leurs enfants sont d'ailleurs envoyés étudier dans les pays anglophones depuis que la France, voulant une chose et son contraire, barricade ses frontières tout en craignant l'hégémonie grandissante de la langue anglaise.

La préférence qui pourrait être donnée à des relations politiques et économiques avec la France, plutôt qu'avec les pays concurrents, dépendra pourtant en partie de ce sentiment de valeurs culturelles partagées.

La « très grande faute » de Jean-marc Châtaignier

Dans la logique de ce qui précède, le traitement récemment infligé au Professeur Adolphe Rakotomanga par l'actuel ambassadeur de France à Madagascar est, suivant le mot cynique de Talleyrand, « pire qu'un crime, une faute politique ».

(Voir l'article du Professeur Adolphe Rakotomanga et les minutes de son entretien avec l'ambassadeur en annexe sur notre blog).

Certes, l'ambassadeur n'est pas un diplomate de carrière. **Mais il a fait preuve d'une maladresse extrêmement nuisible à son pays, en traitant grossièrement un universitaire, Maître de Conférence et ancien Ministre de l'Education Nationale, qui fait partie de cette catégorie de personnalités dont la France a justement intérêt à garder la sympathie.**

Pire, en se conduisant comme un gouverneur général en pays conquis, il a réussi à réveiller les pires souvenirs de la colonisation en apostrophant et en menaçant au mépris de toutes les règles de la diplomatie et de l'hospitalité une personne honorable qui le rencontrait à son invitation.

Ce faisant, il a aussi réussi à dresser actuellement contre lui et le pays qu'il représente des universitaires et des responsables malgaches passés ou actuels, qui se sentent solidairement insultés avec le Professeur Adolphe Rakotomanga.

Toutefois, les ressentiments nés de la politique actuelle de la France pourront encore être surmontés dans le futur **si le gouvernement français choisit la voie d'un partenariat durable en préférant l'intérêt mutuel à l'oppression et si un véritable diplomate prend le relais de l'actuel ambassadeur, dont le mode de fonctionnement fait l'unanimité contre lui, tant dans le milieu malgache que dans le milieu diplomatique.**

N'ayant fréquenté depuis son arrivée au lendemain du putsch que des personnes vénales à qui le sens de l'honneur et le patriotisme font défaut, l'ambassadeur de France a commis une lourde erreur en assimilant tous les Malgaches à ces mercenaires à qui il peut s'adresser de manière insultante.

Mais le véritable travail d'un ambassadeur n'est-il pas au contraire de chercher à comprendre le mieux possible le pays où il est envoyé, afin de défendre les intérêts de son pays tout en développant un réseau d'amitiés durables utiles pour l'avenir?

Manifester un tel mépris pour les élites intellectuelles et les dirigeants de Madagascar n'est à l'évidence pas la bonne méthode.

Et les amitiés vénales ne reposant que sur l'argent sont les plus éphémères, car il y aura toujours un plus offrant.

Quand un ambassadeur a si peu appris sur la mentalité et les usages d'un pays après quatorze mois de présence, il est de l'intérêt de son gouvernement de le rappeler d'urgence pour sauver ce qui peut l'être des relations futures entre la France et Madagascar.

Flash sur les droits de l'homme

L'interdiction des meetings des opposants à Andry Rajoelina est maintenue. Les moyens d'oppression risquent même d'être renforcés pour faire coup double : ne pas donner de visibilité internationale à l'opposition grandissante et monopoliser les apparences publiques dans le cadre d'une campagne électorale anticipée et donc frauduleuse. Elections libres, justes et transparentes disiez-vous ?

Les Inconditionnels de Madagascar
À l'Île de la Réunion